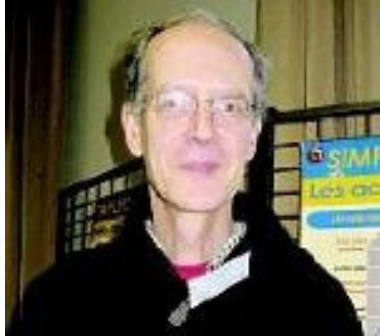


MOBILITE

« On manque de politiques d'accompagnement du vélo »

Publié le lundi 01 février 2010 à 06h00



« On manque de politiques d'accompagnement du vélo »

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE ASTIER > region@nordeclair.fr Forte de 1 400 adhérents, l'association Droit au Vélo (ADAV) tente de développer l'utilisation du vélo comme mode de déplacement dans la région.

Elle a tenu samedi à Lille son assemblée générale annuelle. L'occasion de faire le bilan avec Benoît Cousin, président de l'ADAV.

Votre association peut revendiquer 17 % d'adhérents de plus en un an. Est-ce un signe que le vélo se porte bien dans la région ?

>> Globalement, les choses vont dans le bon sens. Il y a une volonté politique puisque par exemple, le budget de la LMCU pour le vélo devrait passer de 1 million d'euros en 2005 à 5 millions d'ici quelques années. Mais il faut que cet argent soit bien dépensé. Nous avons déjà des partenariats avec la Ville de Lille, la communauté urbaine, le conseil général du Nord. Ça devrait bientôt aboutir avec le département du Pas-de-Calais, et on négocie avec la communauté urbaine d'Arras. Cela permet qu'on soit de plus en plus écouté. Nous proposons des aménagements comme plus de bandes cyclables, des « zones 30 », des doubles sens, et nous participons aux "groupes de travail vélo" dans plusieurs communes.

Pourtant, seuls 2 % des déplacements se font à vélo dans la métropole lilloise, contre 20 % à Courtrai en Belgique par exemple. Comment l'expliquer ?

>> Il faut effectivement aller regarder ailleurs pour comprendre. En France, le vélo est un loisir ou un sport mais pas un mode de déplacement. Dans les années 50, il y a bien eu une chute de la pratique du vélo dans tous les pays avec l'arrivée de l'automobile. Mais les Pays-Bas, par exemple, ont réagi très vite. Ils ont organisé le partage de la chaussée dès les années 70, pour faire des villes plus apaisées. En France, les plans de circulation n'ont pris en compte que les voitures et fait drastiquement chuter la pratique du vélo. Même aujourd'hui, on manque de politiques d'accompagnement. Par exemple il faudrait plus de systèmes de gardiennage, avec des arceaux mais aussi des locaux fermés dans les quartiers car beaucoup de personnes renoncent à avoir un vélo faute de pouvoir le garer chez eux.

Vous menez aussi des actions de sensibilisation pour les jeunes. Comment essayez-vous de les inciter à utiliser le vélo ?

>> Nous essayons de développer chez eux une pratique quotidienne du vélo, qu'ils l'utilisent pour se rendre en cours. C'est plus d'autonomie pour eux et moins de circulation dans les centres villes. Pour cela nous menons des actions de sensibilisation dans les collèges, nous essayons de multiplier les vélobus dans les écoles et notre prochaine fiche sera à destination des scolaires. Ce sera des conseils sur la circulation en ville, pour qu'ils roulent de manière sûre et agréable.